

confiante amie¹. Et ce vol et cet empoisonnement, joint à la renommée que lui vaut sa réputation de menteuse de ses jeunes années, suffisent à la caractériser.

Les poisons, cependant, ont fort peu varié, et malgré la connaissance des alcaloïdes puissants qui laissent bien loin en arrière tous les produits employés, l'arsenic garde toujours le premier rang sur la liste qui s'étend un peu plus. Lorsque le peuple se convaincra par lui-même de la facilité relative de la recherche des uns et des autres qui ne laisse plus impuni le crime le plus mystérieux, grâce aux données nouvelles, le poison peu à peu disparaîtra laissant la place à des armes plus brutales, mais aussi moins lâches parceque moins cachées. En attendant, on voit encore une petite bretonne, Hélène Jagado, empoisonnant en 17 ans trente personnes par l'arsenic, des allemandes, Gottfried, Ursinus et Zwanziger se servant du même produit, une femme Van der Linden, utilisant 102 fois le même procédé pour donner 27 victimes¹. Et cela pour ne citer que les classiques. Le poison jusque là est resté l'arme féminine qu'osent encore préconiser hier un groupe de suffragettes retardataires pour qui le geste d'un revolver semble avoir passé inaperçu.

Mais entre le criminel d'hier et celui d'aujourd'hui, tout un monde a passé qui fait de données composites, s'appelle la civilisation. Les dirigeants ont peut-être cherché dans un autre ordre d'idées l'expression des passions qui ne peuvent s'éteindre, ils ont cédé le pas dans le crime brutal, aux rebus sociaux que l'éducation saine n'a pas encore pénétrés. Ils se sont laissés remplacer par tous ces éclopés que des tares diverses, entretenues par une ignorance voulue, ou plus souvent par une formation faussée, ont laissés au ruisseau.

1. Louis André: *Madame Lafarge voleuse de diamants.*

2. Vibert: *Toxicologie.*